

A l'ombre des mariés de la tour Eiffel

► Surréaliste, Cocteau inspire le Tilleul qui se joue, parfois trop, des ombres.

Il fallait s'y attendre. Carine Ermans, fondatrice avec Mark Elst du Théâtre du Tilleul, n'allait plus résister longtemps à la tentation de monter "Les Mariés de la Tour Eiffel" de Jean Cocteau, spectacle peu souvent joué parce qu'inclassable, entre drame, choral et revue de music hall. Attirée par la littérature et le théâtre d'ombres qu'elle maîtrise – on se souvient de "Crasse-Tignas-

se" de Hoffman –, Carine Ermans, dans le rôle du photographe, vient, avec toute l'équipe, de révéler "ses" mariés, mis en scène par Margarete Jennes, aux Tanneurs; là où le Théâtre du Tilleul vit en compagnonnage. Le spectacle participe aussi à Noël au Théâtre et devrait surprendre les enfants par son approche surréaliste à condition qu'ils entrent dans cet univers fantaisiste et distancié. Musicalement ingénieux, notamment grâce au percussionniste et claviériste Alain Gilbert qui apporte sa part de musique live en respectant celle, intouchable, du Groupe des Six, intelli-

gent, fin, cinématographique et fidèle à l'esprit de Cocteau, "Les Mariés de la Tour Eiffel" multiplie les ombres, ne reculant devant aucune difficulté, entre tradition, projection vidéo, alliage d'images et d'humanité, lever et baisser d'écran. Ce feu d'artifice technique nuit cependant au rythme du spectacle devenant dès lors parfois trop démonstratif. Cette réserve mise à part – et peut-être due à la tension d'une première –, "Les Mariés" foisonne d'idées et d'étrangetés, dans un décor où tout évoque la célèbre tour et ses guipures, comme le voulait Jean Cocteau.

L'oiseau qui doit sortir se

transforme en autruche, le chasseur devient tueur de dépêches, le colonel prend des guêpes pour des tigres volants, la noce n'en finit pas de fuir la photo, les accidents se succèdent et inspirent sa préface à Cocteau: *"Une phrase du photographe pourrait me servir de frontispice: puisque ces mystères me dépassent, feignons d'en être l'organisateur."* Ce que joue à faire le Tilleul avec un amour du nonsens qui le quitte rarement.

L.B.

► Bruxelles, Théâtre les Tanneurs, du 26 au 30 décembre, à 15h30. Tél. 02.512.17.84.

► Festival Noël au théâtre, jusqu'au 30 décembre. Tél. 02.643.78.88, (Web) www.ctej.be